Pierre Philippe Thomire

Pendule aux trois Grâces de la Maréchale - Duchesse de Montebello, Princesse de Sivers, dame d'honneur de l'Impératrice Marie Louise.

Mouvement de Louis Moinet l'Aîné

Paris vers 1814/1815

Pendule ayant appartenu à la Marquise et Duchesse de Montebello, Princesse de Sivers, dame d'honneur de l'Impératrice Marie Louise. Cette pendule avait été construite pour le Maréchal Lannes, Maréchal de L'Empereur, Colonel Général « Des Suisses » et ami de Napoléon 1er, décédé avant de prendre possession de sa pendule et c'est donc son épouse qui en a hérité.

Le corps de pendule, composé de trois magnifiques statues en bronze doré richement décorées représentant trois Grâces au dessus d'un socle en marbre antique vert avec horloge à cadran tournant, a été réalisé par Philippe Thomire. Cette pendule ne se distingue pas par ses complications mais par la superbe réalisation des trois grâces en bronze doré.

Hauteur 93 cm / Diamètre 25 cm

Les trois Grâces sculptées par Philippe Thomire représentent les filles de Zeus et Eurynomé, Thalie (la Floraison), Euphrosyne (La Joie) et Aglaé (le rayonnement). Elles sont vêtues et coiffées à la grecque. Elles supportent une coupe évasée, godronnée à la base et dont le revers s'orne d'une frise de feuilles de laurier.

Le groupe repose sur un socle cylindrique en marbre vert verde antico avec appliques en bronze ciselé et doré. Celui-ci est ceinturé d'une corniche ciselée de feuille d'ornement, soulignée par une frise de feuilles de lauriers. Au centre est pratiqué un guichet pour l'affichage digital de l'heure et des minutes. Le fût est orné de candélabres, de guirlandes de fleurs en feston, et de lyres entourées de feuilles de laurier. Carré de remontage et de remise à l'heure dissimulé sous l'un des lyres.

Cette œuvre, par son sujet et ses dimensions importantes, tient une place à part dans les arts décoratifs de l'époque. Si elle fait partie du mouvement néo-classique, cette pendule est inspirée des créations de la Renaissance et dérive directement du fameux groupe des trois Grâces de Germain Pilon (1535-1590).

Thomire avait réalisé à la fin du XVIIIème siècle des groupes de Grâces de modèles très différents mais disposés de même façon pour supporter des girandoles, mais cette pendule est un modèle unique.

Il est étonnant que Thomire ait choisi de placer le mouvement dans le tronçon de colonne formant le piédestal et non dans un globe ou un vase comme cela en était l'habitude.

Le corps surmontant les Grâces était destiné à des compositions florales. Cet usage inhabituel pour une pendule, est révélateur d'un courant du goût lié à l'évolution de la décoration des appartements à la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème siècle, qui alla en s'amplifiant. Quoique présentes depuis longtemps dans les demeures, les fleurs le devinrent plus encore par la multiplication des jardinières et des vases voués à recevoir des bouquets, dont le nombre et l'élégance n'avaient jamais atteint un tel développement.

*Louis Moinet l'Aîné_*

Dès le début du XIXe siècle et au moins jusque vers 1825, Thomire s'assura les services comme horloger pendulier, de Louis Moinet l'Aîné, qui habitait Paris, rue de la Poterie. La biographie de cet habile mécanicien est encore à écrire. Il ne doit cependant pas être confondu avec son homonyme Louis Moinet (1768-1853), qui collabora avec Abraham-Louis Breguet à partir de 1811, et qui publia le Nouveau traité général, d'astronomie et civil d'horlogerie théorique et pratique en 1848.

Moinet l'Aîné fut de très loin l'horloger préféré de Pierre-Philippe Thomire. Il est rare de trouver, après 1800, sur un des cadrans des pendules de ce maître, une autre signature d'horloger.

Recherches Historiques / Jean-Dominique Augarde et Jean Nérée Ronfort - 2003

Photo disponible en haute résolution sur l'espace presse du site www.fpjourne.com